

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 32/3 (2005)

DOI: 10.11588/fr.2005.3.64126

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

verlorengeht. Sie bemüht sich darum, indische und englische Entwicklungen in einem gemeinsamen Rahmen zusammenzuführen. Als »Fachfremder« entweder der Geschichte der Metropole oder der Kolonie würde man sich allerdings manchmal mehr Hintergrundinformationen und Erklärungen wünschen.

Eine relativ enge Begrenzung des Themas mag vernünftig sein – gerade in diesem Fall aber bleibt die Frage offen, ob die Entwicklung der indischen Öffentlichkeit wirklich so stark ausgeblendet werden kann, wie es hier geschieht. Anglo-indische Zeitungen stellten neben den telegraphischen Nachrichten und den (seltenen) Korrespondentenberichten eine wichtige Informationsquelle für die englischen Journalisten dar. Die britische Öffentlichkeit wurde im Gegenzug von der indischen Nationalbewegung nicht nur sehr genau beobachtet – ihre Bemühungen, an der Regierung vorbei einen direkten Kontakt zu Zeitungen, Parlamentariern und Meinungsmachern aufzubauen, verliehen der offiziellen Informationspolitik auch ihre Dringlichkeit. Gerade hierin aber läge das eigentliche Potential des Themas: Beitrag zu sein für eine künftige Globalgeschichte der Kommunikation, die auf Verflechtungen zwischen Ländern und Öffentlichkeiten abhebt. Diese Erwartungen löst das Buch leider nicht ein.

Margrit PERNAU, Berlin/Bielefeld

Stefan APPELIUS (Hg.) »Der Teufel hole Hitler«. Briefe der sozialdemokratischen Emigration, Essen (Klartext) 2003, 406 p.

Le titre »que le diable emporte Hitler« risque de déconcerter maint lecteur puisqu'il n'est jamais question du *Führer* dans ce livre. Quant au sous-titre »lettres de l'émigration sociale-démocrate«, il est fort imprécis, puisque des lettres, dont on ne nous dit pas comment et pourquoi elles ont été choisies, ne concernent qu'un temps de cette émigration: du 11 juillet 1940 au 23 novembre 1942. Heureusement l'introduction nous éclaire: ces lettres relatent et expliquent les problèmes, »les angoisses et les espoirs« de ces Allemands qui tentent d'échapper aux sbires de Hitler. Nous découvrons »l'ange des réfugiés«, alias Fritz Heine, qui à Marseille et ensuite à Lisbonne, a mis tout en œuvre pour permettre à ses camarades d'échapper à la Gestapo et de gagner les Amériques ou l'Angleterre.

Appelius avait publié, en 1999, une biographie de Fritz Heine à laquelle il se réfère (p. 25). Les 46 pages de cette introduction (assorties de 420 notes) décrivent l'énorme travail qu'a accompli Fritz Heine et les difficultés qu'il a rencontrées: de la part du gouvernement de Vichy qui refusait de délivrer aux réfugiés des visas de sortie, des autorités espagnoles, qui interdisaient par moments aux réfugiés de traverser l'Espagne pour gagner Lisbonne, sans parler des problèmes financiers qu'il lui fallait résoudre (sans argent il était impossible de quitter Marseille). Viennent ensuite les lettres qui constituent le cœur de l'ouvrage (p. 73 à 329). Près de la moitié sont l'œuvre de Heine qui informe Erich Ollenhauer et Hans Vogel, dirigeants du parti social-démocrate, de la situation. D'où la longueur de certaines de ces lettres qui donnent les adresses de réfugiés, la liste des 30 comités susceptibles de faciliter leur départ ou relatent le sort des femmes de Hilferding et Breitscheid.

L'ouvrage apporte des compléments à la biographie de Heine mais surtout la longue introduction, les lettres et quelques-uns des documents ajoutés (p. 331–375) donnent une vue précise de cette époque de l'émigration allemande, des problèmes rencontrés par les sociaux-démocrates réfugiés en France, des conflits larvés qu'ils ont suscités au sein du parti. Au moins une partie des informations que le livre fournit sont susceptibles d'intéresser les historiens français puisqu'ils illustrent l'attitude déplorable du gouvernement de Vichy et fournissent des précisions sur l'arrestation de Breitscheid et Milferding (livrés à la Gestapo par la police pétainiste) et sur le suicide et la mort de ce dernier.

Gilbert BADIA (†), Paris